

Exposé Thomas

https://www.canal-u.tv/video/universite_de_tous_les_savoirs/qu_est_ce_que_voir_une_image.1405

11 : 13 - 12 : 50

Introduction à l'iconoclasme

I. Image ≠ visualité

II. La doctrine de l'incarnation

III. Idole ≠ icône

Conclusion : Ouverture sur l'actualité

INTRODUCTION

Marie-José Mondzain est une philosophe française, spécialiste de l'art et des images, notamment dans l'étude du rapport aux images, de l'iconoclasme de la période byzantine jusqu'aux représentations modernes

→ Iconoclasme, amorce la pensée de l'image

→ Différencier ce qui est une image et ce qui n'en est pas une

Grec *eikōn* : image

Iconoclastes

Grec *klastos* : brisé

→ **Destructeurs de l'image**

Iconophiles/iconodoules/iconodules

Grec *douleia* : service

Grec *philia* : amitié, camaraderie, amour

→ Serviteur de l'image, amoureux de l'image

« L'iconoclasme », « La crise des iconoclastes » ou encore « Guerre des images » de l'Empire byzantin

→ Mouvement hostile au culte des icônes, les images saintes, vénérées dans l'Empire romain d'Orient au VIII^{ème} (premier iconoclasme : 730–787) et au IX^{ème} siècle (second iconoclasme : 813 – 843)

→ Destructures massives de ces icônes et persécution de ceux qui leur vouaient un culte

« Je pense que c'est pour la première fois ; lors de la crise de l'iconoclasme byzantin, que fut formulé clairement en termes d'origine et de genèse du sujet, la question de la **primauté de l'image sur la vision**. [image ≠ vision]

Autrement dit ; que l'on fut pour ou contre la fabrication des images artificielles [créations humaines ; artefacts] – car c'est de ça qu'il s'agissait, il fut pour tous clair – je veux dire pour les trois monothéismes [crise des iconoclaste = crise des religions], qu'il fallait **faire une distinction entre images et visibilité**. Donc une distinction entre **voir l'image, et voir tout court**. [Sujet] La particularité propre à la pensée de ceux, les chrétiens [chrétiens = iconophiles], qui plaidèrent la cause de l'image et qui la gagnèrent fut justement d'avoir **maintenu la primauté généalogique de l'image sur le voir, puis d'en avoir fait une visée dans la constitution de l'humanité elle-même**.

C'est à dire, d'avoir situé l'image comme originaire, puis l'image comme destination, comme salut. [≠ Transcendance théologique

= Homme construisant le partage des regards dans leur relation avec une double infigurabilité, celle de Dieu et celle de la mort

Deux notions dans l'image : visible/sous jacente, invisible

Distance critique avec l'image → conscience qu'elle ne représente pas la réalité]

[...]

Je vais donc revenir sur la séparation radicale qui fut opérée entre image et vision à ce moment là. Il s'agit de la position de ceux, qui, statuant de l'antériorité de l'image sur le voir, considèrent que voir, c'est manquer l'image, et même la trahir.

Voir l'image, c'est selon eux une formule blasphématoire, et, dans tous les cas, absurde. » [Image entraîne la cécité. C'est à dire qu'elle fausse le regard des gens en se faisant passer pour réalité]

I. IMAGE ≠ VISUALITE

Différencier qu'est ce qu'une image/qu'est ce qui n'en est pas une

→ « Visualités » ≠ « image », « regarder » ≠ « voir ».

Visibilités : visuels « qui maltraitent le regard, [...] qui assignent à résidence, qui paralysent, qui stupéfient, qui font violence à la mobilité »

→ Spectacle télévisuel organisé autour du 11 septembre.

→ Publicité

[Image constructives → N'incite pas à la discussion. Au contraire : peur, rejet, tristesse]

Image : « mode sur lequel les opérations constituantes liées au geste, au regard et à la voix construisent un humain, un sujet doué de parole. »

→ Œuvres d'art

[Image qui interroge]

II. LA DOCTRINE DE L'INCARNATION

Dorénavant les points qui vont être traités vont utiliser le terme « image » selon la définition donnée par M.J MONDZAIN :

Second commandement de Dieu, Torah :

« Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fait miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. »

— Exode 20:4-6

→ Remise en cause de ces écrits par l'incarnation de Jésus : il est donc possible, pour les iconophiles, de représenter physiquement le Fils de Dieu, et ainsi, de peindre les saints.

Pourquoi ?

Incarnation

Dieu sur Terre = Jésus = humains (fils de Dieu, à son image)

→ Donner un visage à Dieu. L'invisible devient visible.

Incorporation qui va confirmer le versant spirituel et institutionnel de l'incarnation historique

→ Communion eucharistique, lieu où l'invisible transcendance devient visible

→ Action de manger le corps de Jésus et de boire son sang

« Incarnation et incorporation sont étroitement liées et il se joue en un même scénario deux niveaux de la cécité et de l'illumination [visible/invisible]. L'un s'adresse au **corps qui devient membre de la communauté**, l'autre s'adresse au **regard qui ne doit plus douter de ce qu'il voit, dont la nature est invisible.** »

p.138

→ **Deux versants de l'image** selon le point de vue iconophile

- **Image inhérente à l'humanité**
- **Nature de l'image qui est invisible, image ≠ réalité**

III. ICÔNE ≠ IDOLE

Problème linguistique : beaucoup de pays, dialectes différents

→ Traductions qui diffèrent (hébreu – grec – latin)

« Corps » en latin → « Chair » en hébreu

Comment rendre compte de l'incarnation ?

Jésus qui offre son corps à l'Eglise → offre son visage

Jésus qui offre sa chair → kasher, interdit

Torah :

« Petits enfants, gardez-vous des idoles. »

— 1 Jean 5:21

→ **Idole ≠ Icône**

Désaccord sur la définition

Pour les iconoclastes :

Idole : Toute représentation figurative du visible par des mains dites « impures »
[celles des humains].

Pour les iconophiles :

Distinction « idole » et « icône » (eikôn)

A mettre en parallèle avec les conjonctions de « visibilités » et d'« image »

Idole (visibilité) : qui vient uniquement dans le but de séduire le regard. Ce qui est visé n'est pas le faux Dieu dans l'idole, mais l'idolâtrie du visible.

Icône (image) : Conception économique du visible à mi chemin entre le visible et l'intelligible. [Ici, le mot « économie » propre à l'écriture de M.J MONDZAIN est à prendre comme un « système d'échanges »]

CONCLUSION

Islam → considère que toute représentation d'être possédant une âme (figuration) est illicite et doit être détruite.

Iconoclasme qui persiste, notamment dans la branche sunnite de la religion musulmane.

- 2001 : Destruction des Bouddhas de Bâmiyân datant d'entre 300 et 700 (Afghanistan)
- Février 2015 : Destruction dans le musée de Mossoul d'une collection de statues et de sculptures, dont certaines d'entre elles remontaient au VII^{ème} siècle avant Jésus-Christ

A mettre en parallèle avec la situation actuelle des images dans le monde Occidental où l'on constate la prolifération de visibilité (publicité, médias de masse)

→ Beaucoup moins d'image !

« La nouvelle idolâtrie n'a rien à envier aux idoles païennes dont les païens proprement dit ne furent jamais des dupes. Bondieuserie publicitaires, propagande saint-sulpicienne des dictateurs de tout poil, tout cela compose le nouveau « marketing » de la satiété. Les images sont obèses, les spectateurs boulimiques, les producteurs gaveurs, tout est bon pour exténuer le désir, et avec lui la pensée. »
p.175

Quelle économie ?

→ « Economie » au sens de Marie-José MONDZAIN : = échange

→ « Economie » au sens politique : = production, distribution, consommation des biens et des services

→ « Economie » au sens figuré : = restriction, réserve

CF exposé de Maïwenn

→ Déclin de l'aura (Walter BENJAMIN) dans la culture de masse - et par là, de la singularité de l'individu. // diminution des images ?